

En souvenir de Roger Odin

Mon premier contact avec Roger Odin s'est fait par l'entremise de ses écrits, notamment « De la fiction » et « Le film de famille, usage privé, usage public », ce dernier étant une œuvre collective qui rend compte des travaux d'une équipe de chercheurs dirigée par lui pendant deux ans. L'esprit de ces deux travaux a certainement enrichi mes réflexions sur le cinéma documentaire.

Quant à ma rencontre personnelle avec Roger, elle a eu lieu en 2012 lorsqu'il a été invité par notre formation de troisième cycle à l'Université d'État de Campinas (UNICAMP), à São Paulo. Il y a donné une conférence intitulée « Les espaces de communication ». Par la suite, nous avons tous deux participé au colloque « Pierre Perrault, cinéaste de la réalité et de la parole » qui s'est tenu à Rio de Janeiro, organisé par l'IRCAV/Sorbonne Nouvelle (Michel Marie) et l'Association Balafon (Juliana Araújo).

Depuis lors, nous sommes devenus amis, car il était très difficile de côtoyer Roger sans éprouver le désir de le connaître davantage, d'établir des relations qui dépassent le cadre strictement académique. Son sourire captivant, sa remarquable érudition – toujours manifestée avec le naturel qui le caractérisait – et son immense générosité charmaient tous ceux qui le rencontraient. D'autres rencontres ont suivi, tant au Brésil qu'en France, des rencontres amicales autour d'une table, toujours avec l'agréable compagnie d'Andrée.

Durant l'une de ces rencontres, Roger m'a confié qu'il aimerait bien voir son livre « Les espaces de communication. Introduction à la sémiopragmatique » traduit en portugais. À l'époque, cet ouvrage avait déjà été traduit en allemand et en italien, et la version anglaise serait bientôt disponible. J'ai immédiatement répondu que je pouvais effectuer cette traduction. Beaucoup de ses écrits avaient déjà été publiés, tant au Portugal qu'au Brésil, sous forme d'articles et de chapitres de livres. Cependant, ce sera son premier livre à être traduit en portugais.

À partir de ce moment-là, nos échanges se sont considérablement intensifiés, même pendant la pandémie, car le processus de traduction et les démarches liées à la publication d'un livre le requéraient. C'est ainsi que j'ai pu suivre de près l'évolution de son état de santé. Lors d'une de nos dernières conversations, je lui ai annoncé que la Maison d'Édition de l'UNICAMP m'avait informé que le livre serait prêt ce mois de septembre, ce qui l'a profondément réjoui. Malheureusement, peu de temps après, sa santé ne le permettant plus, nous avons dû mettre fin à nos échanges, et nos amis Michel et Juliana ont pris le relais pour me donner de ses nouvelles.

Roger, la fatalité a voulu que tu n'aies pas eu le temps d'avoir entre tes mains la traduction qui tu désirais tant, mais je suis déterminé à faire de mon mieux pour qu'elle atteigne un vaste nombre de lecteurs. Ceci sera ma contribution pour la diffusion de ta pensée dans le monde de langue portugaise.

Marcius Freire

Le 10 septembre 2023